

# La sexualité dans l'art rupestre d'Asie centrale

Luc HERMANN

## 1. Introduction

Dans l'art rupestre d'Asie centrale, les représentations humaines sont relativement fréquentes. Parmi celles-ci, on retrouve régulièrement des adorants ithyphalliques et, plus rarement, des scènes d'accouplement sobrement nommées « scènes érotiques ». Ces manifestations de la sexualité n'ont jamais été répertoriées ni étudiées, les archéologues se contentant de les lier à un culte de la fertilité.

D'une manière générale, l'inventaire des sites d'Asie centrale est encore très sommaire. Nous ne disposons de pratiquement aucune donnée sur l'Ouzbékistan, le Turkménistan et le Tadjikistan. Dans ce que nous connaissons des sites de ces trois pays, aucune scène érotique n'est signalée (Tashbayeva *et al.*, 2001). Pour le Kazakhstan, nous nous limiterons au sud-est du pays, c'est-à-dire aux oblys d'Almaty et de Djamboul, là où la majorité des sites ont été documentés de manière exhaustive au cours des dernières années. Nous ne tiendrons donc pas compte d'Arpa-Uzen, où un couple dans une scène érotique est connu (Sala & Déom, 2005 : 79) ni de Moinak sur la rivière Sharyn, comportant au moins cinq scènes érotiques avec des couples (Samashev *et al.*, 2011 : 118-126), parce que les données sont incomplètes et ne permettent pas d'analyse pertinente.

Toutes les représentations étudiées concernent l'Âge du Bronze. Aucune scène de l'Âge du Fer n'a été trouvée. En Sibérie et dans l'Altaï mongol, les rares représentations sexuelles de l'Âge du Fer ne concernent d'ailleurs que des scènes d'accouplement entre animaux et jamais avec des humains (Polidovitch, 2011).

Cet article se propose donc de répertorier de manière exhaustive les scènes d'accouplement ou scènes érotiques du sud-est du Kazakhstan et du Kirghizstan et de les analyser ensuite en tenant compte des autres manifestations de la sexualité dans l'art rupestre, afin de voir si elles sont véritablement liées à un culte de la fertilité.

## 2. Répertoire des scènes érotiques

Pour ce répertoire, il nous a semblé nécessaire de présenter l'ensemble des sites de l'Âge du Bronze étudiés et documentés (Fig. 1), afin de voir non seulement la fréquence statistique de ces scènes et leur localisation mais également leur absence sur les autres sites. Même si les sites ont été documentés de manière exhaustive au cours des dix dernières années, nous ne pouvons donner actuellement qu'une estimation générale du nombre de pétroglyphes de l'Âge du Bronze sur chaque site.



Fig. 1 – 1. Akterek ; 2. Kulzhabasy ; 3. Akkainar ; 4. Karakyr ; 5. Tamgaly ; 6. Degeres ; 7. Eshkiolmes ; 8. Bayan Zhurek ; 9. Kaishi ; 10. Saimaluu-Tash ; 11. Ornok-Baet-Tcholpon Ata ; 12. Barskoon ; 13. Tuyuk Tor ; 14. Tchon Tchatchikei.

Nous signalons également la présence de divinités solaires (« homme-soleil ») sur ces sites et de représentations particulières pouvant être liées au culte de la fertilité, comme des parturientes. Certains sites documentés du Kazakhstan et du Kirghizstan n'ont pas encore été publiés à ce jour. Le tableau 1 donne également un aperçu d'ensemble des scènes érotiques.

Site	Inventaire	Dimensions (en cm)	Orientation	Couple	Trio	Animal	Distance avec homme-soleil
Bayan Zhurek	p. 104, n° 10	?	?		X		////////////////
Bayan Zhurek	p. 104, n° 11	?	?			X	////////////////
Bayan Zhurek	p. 105, n° 12	13 x 11	?			X	////////////////
Bayan Zhurek	p. 108, n° 5	?	?			X	////////////////
Eshkiolmes	p. 112, n° 6	?	?	X			?
Eshkiolmes	p. 149, n° 109	15 x 8	?			2 chevaux	?
Eshkiolmes	p. 150, n° 111	1,5 x 4,5	?	X			?
Eshkiolmes	p. 153, n° 120	4,5 x 6	?		X		?
Karakyr	32	37,5 x 31	sud			X	environ 150 m
Kulzhabasy	Vallée 1-16	28 x 10,5	ouest			X	environ 2 km
Kulzhabasy	Vallée 14-22	13 x 14	ouest			X	environ 10 km
Saimaluu-Tash	97	9 x 15	est	X			3-5 m
Saimaluu-Tash	109	11 x 14	plat	X			environ 30 m
Saimaluu-Tash	218	38 x 40	nord			2 loups	environ 50 m
Saimaluu-Tash	434	31 x 13	ouest	X			environ 50 m
Saimaluu-Tash	491	25 x 21	plat	X			environ 10 m
Saimaluu-Tash	639	12 x 11	ouest	X			environ 30 m
Saimaluu-Tash	704	18 x 12	est		X		5 m
Saimaluu-Tash	718	21 x 13	sud-ouest			X	environ 100 m
Saimaluu-Tash	751A	18 x 10	nord	X			1,5 m
Saimaluu-Tash	751B	11 x 12	nord	X			1,5 m
Saimaluu-Tash	751C	13 x 14	nord	X			1,5 m
Saimaluu-Tash	751D	16 x 19	nord		X		1,5 m
Saimaluu-Tash	751G	21 x 25	nord		X		1,5 m
Saimaluu-Tash	751H	10 x 20	nord		X		1,5 m
Saimaluu-Tash	751i	16 x 17	nord		X		1,5 m
Saimaluu-Tash	884	19 x 16	nord-est		X		environ 15 m
Saimaluu-Tash	1438	7 x 13,5	plat	X			environ 10 m
Tamgaly	II-21	10 x 13	ouest	X			30 m
Tamgaly	II-F20	17 x 18	ouest	X			20 m
Tamgaly	II-86	16 x 19	sud-ouest	X			8 m
Tamgaly	II-88	16 x 18	ouest	X			8 m
Tcholpon-Ata (zone orientale)	20	20 x 21	horizontal	X			////////////////
Tuyuk-Tor	8	15 x 24	est	X			////////////////
Tuyuk-Tor	9A	18 x 31	est	X			////////////////
Tuyuk-Tor	9B	16 x 28	est	X			////////////////

Tab. 1 – Inventaire des scènes érotiques du sud-est du Kazakhstan et du Kirghizstan.

## 2.1. Au Kazakhstan

Kulzhabasy : environ 6.000 dessins de l'Âge du Bronze sur un total de 10.000 pétroglyphes, dont 10 hommes-soleil. Il y a deux scènes érotiques (Fig. 2C et H), soit deux accouplements entre un homme et un animal (Hermann & Zheleznyakov, 2012).

Tamgaly : environ 4.000 dessins de l'Âge du Bronze sur un total de 6.000 pétroglyphes, dont 28 hommes-soleil. On y compte quatre scènes érotiques (Fig. 3), chaque fois entre un homme et une femme, situées dans le groupe II du canyon principal. En outre, il y a deux scènes de parturiente, une dans le groupe II et une autre dans le groupe IV, ainsi qu'une représentation féminine aux organes génitaux surdimensionnés (Rogozhinsky, 2011 ; Hermann *et al.*, 2014a).

Akkainar : sur 5.100 pétroglyphes, dont 3.000 de l'Âge du Bronze, il y a 31 hommes-soleil, mais aucune scène érotique. Toutefois, une parturiente a été trouvée (Fig. 3) (Hermann, 2015).

Bayan Zhurek : sur les 2.000 dessins de l'Âge du Bronze, il n'y a aucun homme-soleil, mais quatre scènes érotiques (Fig. 4A-D) : trois entre un homme et un animal et une quatrième entre trois humains (Baipakov & Maryashev, 2008).

Eshkiolmes : sur 4.000 dessins, dont au moins la moitié de l'Âge du Bronze, il y a deux hommes-soleil, plusieurs scènes de guerre et quatre scènes érotiques (Fig. 4E-H) : deux avec un couple et l'autre entre deux adorants masculins et une femme, ainsi qu'un accouplement de deux chevaux (Baipakov *et al.*, 2005). Trois autres panneaux représenteraient des rapports sexuels, mais nous les avons exclus de cet inventaire en raison de leur manque de lisibilité.

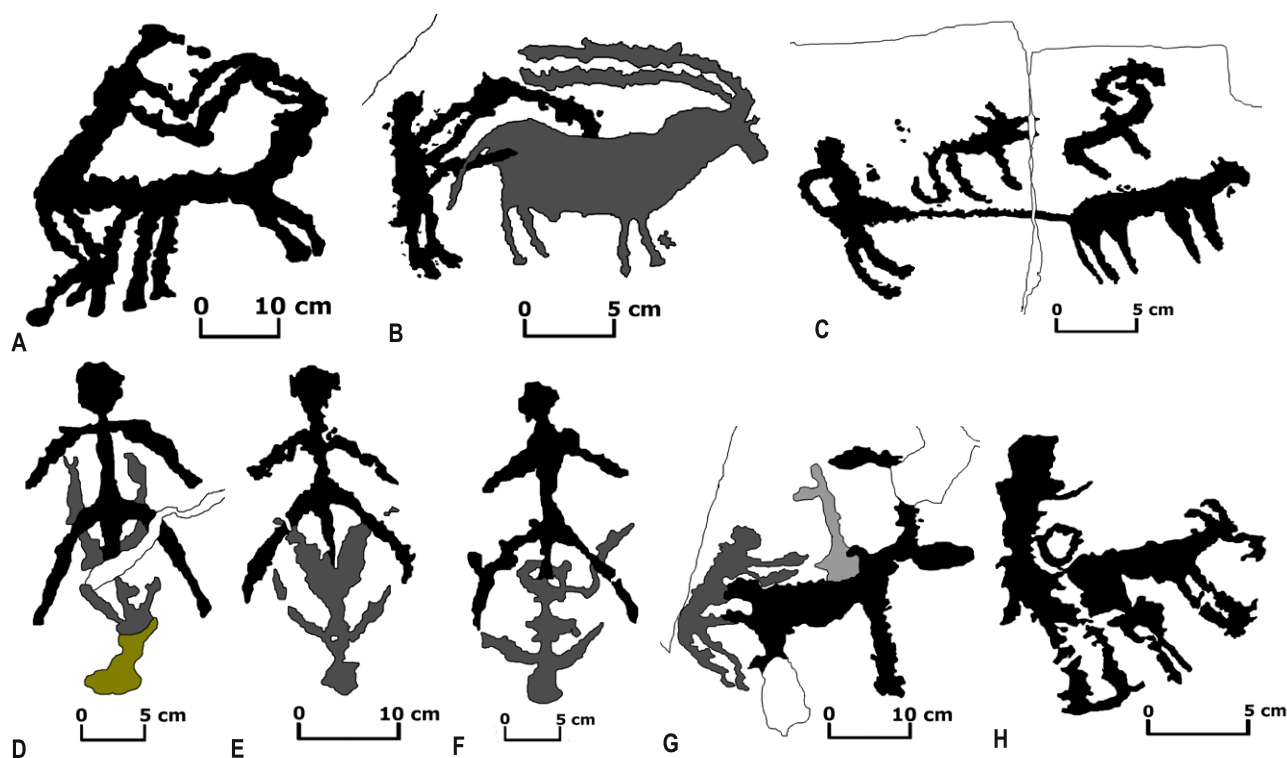


Fig. 2 – A. Saimaluu-Tash (218) ; B. Saimaluu-Tash (718) ; C. & H. Kulzhabasy ; D-F. Tuyuk Tor ; G. Karakyr.

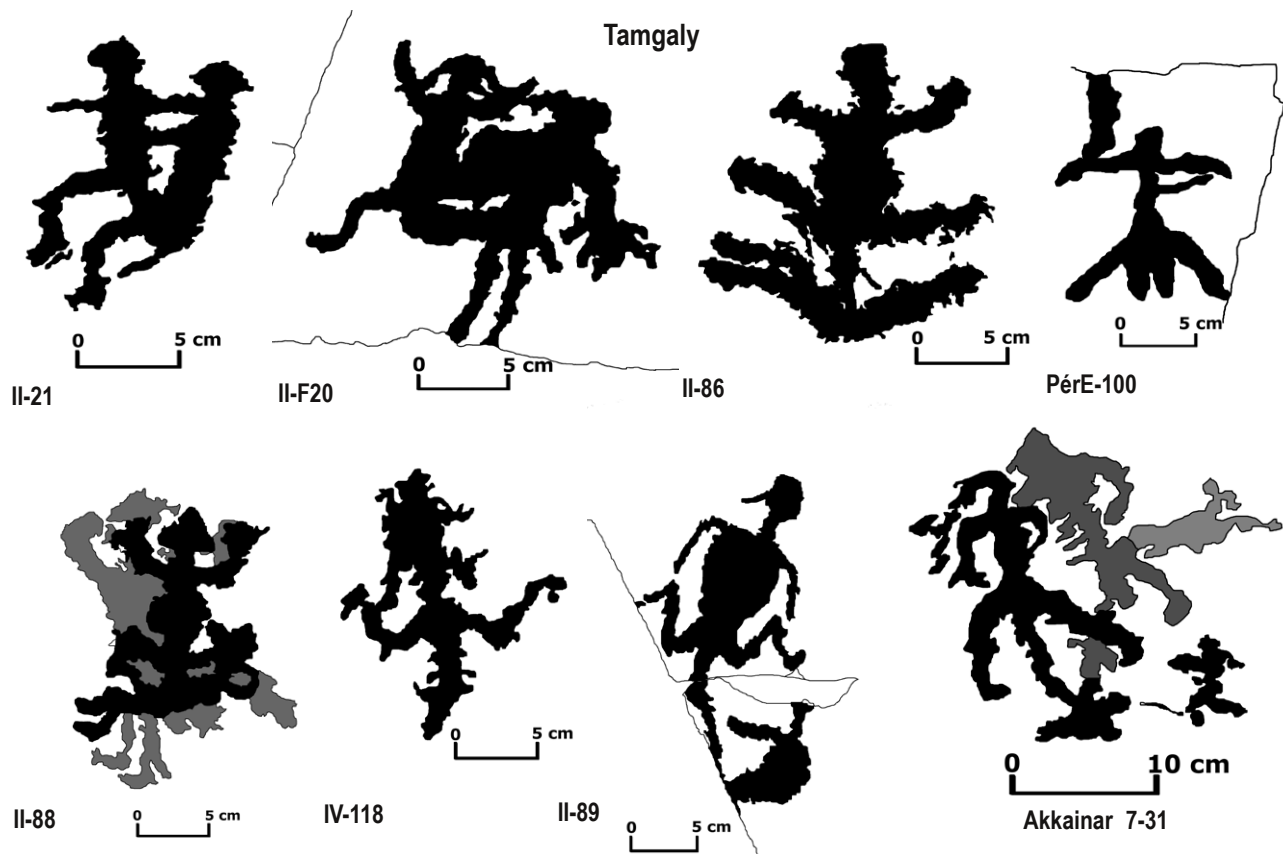


Fig. 3 – Scènes érotiques et parturientes de Tamgaly et de l’Akkainar.

Karakyr : il y a six hommes-soleil sur les 500 pétroglyphes de l’Âge du Bronze et une scène érotique entre un homme et un caprin (Fig. 2G) (Potapov, 2007).

Akterek : sur 200 panneaux de l’Âge du Bronze, on retrouve quatre hommes-soleil, mais aucune scène érotique.

Degeres : un homme-soleil, deux chariots, mais aucune scène érotique sur les 94 pétroglyphes de l’Âge du Bronze (Hermann et al., 2014b).

Kaishi : deux hommes-soleil et une vingtaine de chariots sont présents parmi les 300 blocs gravés de l’Âge du Bronze (Hermann, 2012b).

Sur les neuf principaux sites documentés du sud-est du Kazakhstan, un total de 15 scènes érotiques, soit six couples, deux scènes entre trois humains, six accouplements homme-animal et un accouplement entre deux animaux ont été comptabilisés sur cinq sites (Kulzhabasy, Tamgaly, Bayan Zhurek, Eshkiolmes et Karakyr). En outre, trois parturientes se retrouvent sur deux sites (Tamgaly et Akkainar). En revanche, les hommes-soleil sont présents sur huit des neuf sites pour un total de 84 représentations.

## 2.2. Au Kirghizstan

Saimaluu-Tash : sur les 2 500 panneaux de l’Âge du Bronze, on dénombre 76 hommes-soleil parmi d’autres représentations solaires, 71 charrues, 18 chariots et 17 scènes érotiques (Fig. 5 et 6).

Les 17 scènes érotiques se retrouvent sur 11 pierres étant donné que le panneau 751

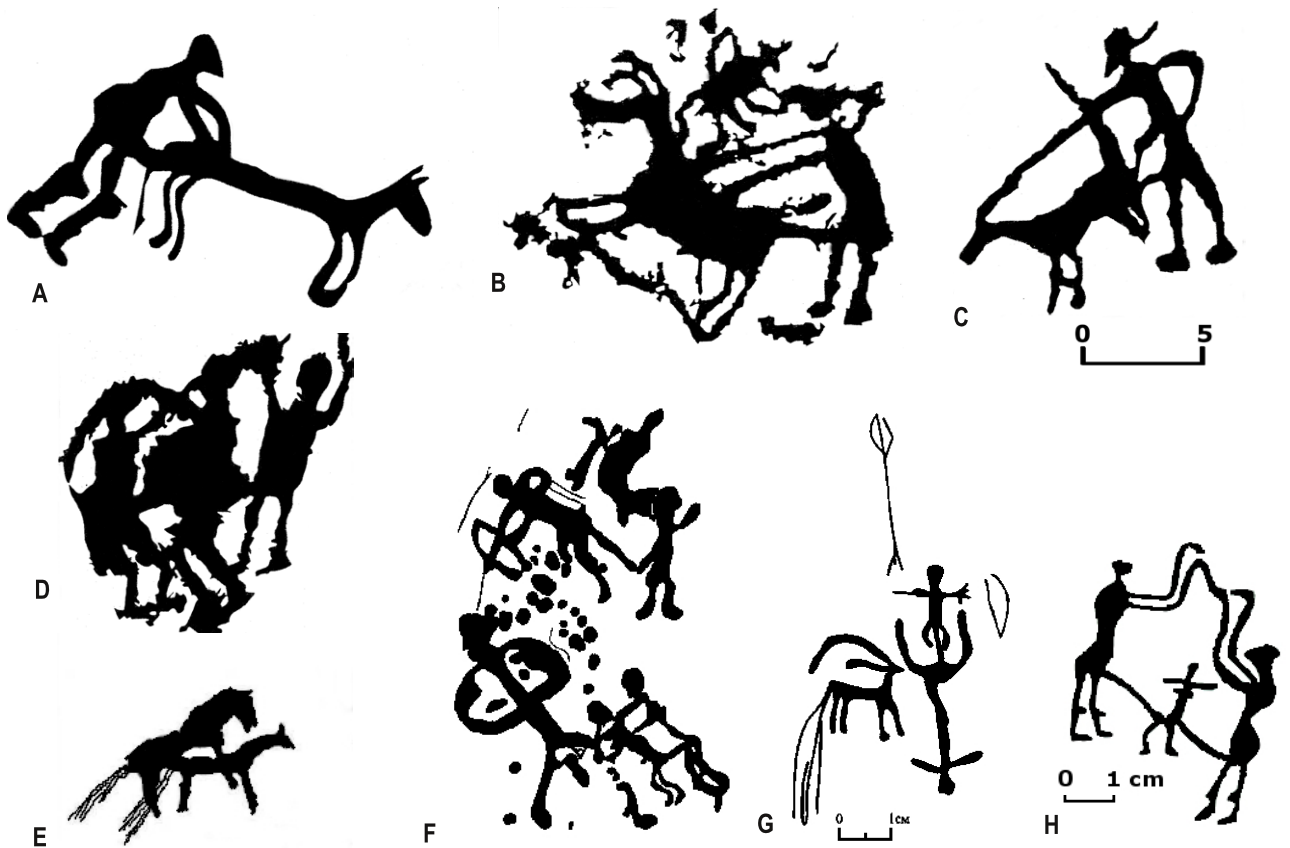


Fig. 4 – A-D. Bayan Zhurek (Baipakov & Maryashev, 2008) ; E-H. Eshkiolmes (Baipakov et al., 2005).

comprenait sept représentations (Fig. 6). Elles mettent en scène neuf couples, six trios, un homme avec un caprin et l'accouplement de deux animaux. Le panneau 109 avec un couple a été dénombrée dans les scènes érotiques, même si le rapport n'est pas encore effectif. En effet, l'intention de pénétration est claire, puisque la femme est en position de levrette à quatre pattes, tandis que l'homme vient derrière elle (Fig. 5).

Signalons que d'après notre inventaire complet des deux sites de Saimaluu-Tash, il n'y a que 3.000 pierres gravées et non 10.000 comme souvent signalé dans la littérature kirghize (Tashbayeva et al., 2001). Le chiffre de 10.000 pierres gravées et de 100.000 pétroglyphes provient d'une projection statistique : les pétroglyphes ont été comptabilisés sur 250 m<sup>2</sup>, puis multipliés pour la superficie totale du site !

Rive nord du lac Issyk-Kul : les pétroglyphes de la rive nord du lac Issyk-Kul sont essentiellement de l'Âge du Fer. Toutefois, environ 600 dessins à Ornok, Baet, Kara-Oï et à Tcholpon-Ata remontent à l'Âge du Bronze. Ainsi, à Ornok, deux hommes-soleil sont présents. Aucune scène érotique n'a été répertoriée, si ce n'est dans la zone orientale de Tcholpon-Ata où l'on peut voir un homme avec le sexe en érection agripper un autre individu, probablement féminin (Fig. 5). Même si le rapport n'a pas encore lieu, l'intention du protagoniste masculin est claire.

Barskoon : sur la rive sud du lac Issyk-Kul, il y a une trentaine de dessins de l'Âge du Bronze, mais aucun homme-soleil ni aucune scène érotique (Miklashevitch, 1997).

Tchon-Tchatchikei (Talas) : sur les 450 panneaux de l'Âge du Bronze, on dénombre de multiples scènes de bataille, mais aucune scène érotique.

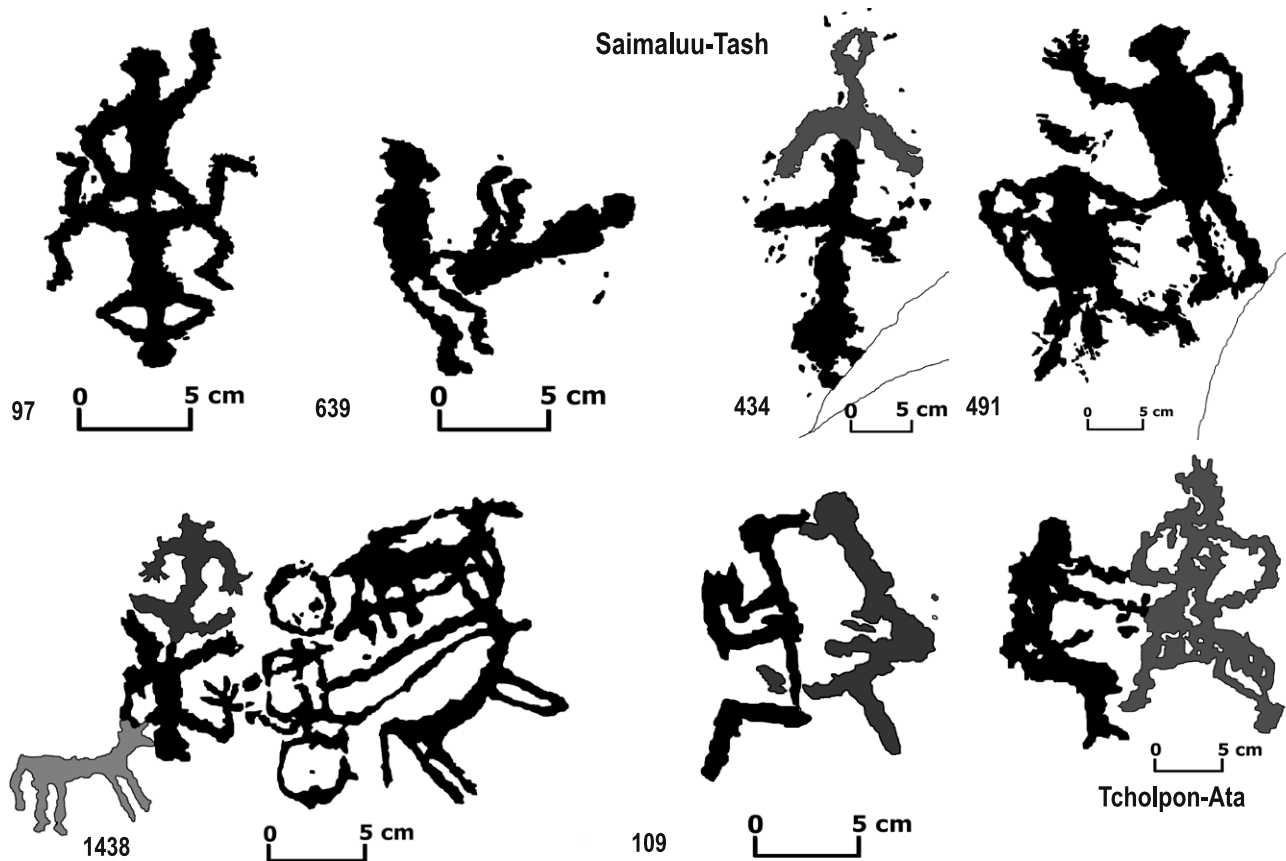


Fig. 5 – Couples de Saimaluu-Tash et Tcholpon-Ata.

Tuyuk-Tor (Talas) : il y a une trentaine de pétroglyphes de l'Âge du Bronze, dont deux charrues et trois couples en rapport (Fig. 2D-F).

Sur les huit sites du Kirghizstan, seuls les sites de Saimaluu-Tash, de Tuyuk-Tor et de Tcholpon-Ata contiennent des scènes érotiques, au total 21, dont 17 à Saimaluu-Tash. On retrouve en outre 78 hommes-soleil sur deux sites (Saimaluu-Tash et Ornok).

### 2.3. Scènes avec un couple homme-femme

La moitié des scènes érotiques, soit 19 sur 36, concerne des rapports entre un homme et une femme. Elles se retrouvent sur cinq des sept sites avec des scènes érotiques (Tamgaly, Eshkiolmes, Saimaluu-Tash, Tuyuk-Tor et Tcholpon-Ata) (Fig. 2-5).

À huit reprises, la femme est couchée sur le dos (une fois à Tamgaly et à Eshkiolmes, trois fois à Tuyuk-Tor et trois fois à Saimaluu-Tash) ; dans deux cas à Tamgaly et dans un cas à Saimaluu-Tash, c'est l'homme qui est couché sur le dos et chevauché par la femme ; la position de levrette à quatre pattes se retrouve deux fois au total, à Tamgaly et à Saimaluu-Tash, tandis que la levrette debout n'est présente qu'à une seule reprise à Eshkiolmes. Notons qu'à Saimaluu-Tash, la levrette est figurée avant la pénétration. De même, à Tcholpon-Ata, un couple est debout, avant le passage à l'acte. À Saimaluu-Tash, deux scènes de sexe oral ont été figurées, une femme pratiquant une fellation à un homme couché dans un cas et debout dans l'autre cas. Deux autres scènes de Saimaluu-Tash montrent le couple debout, l'homme portant la femme pour accomplir l'acte (Fig. 7).

Les panneaux sont orientés à cinq reprises vers l'ouest, deux fois vers l'est, une fois vers le sud-ouest et vers le nord. Dans quatre cas, la scène fut exécutée sur une surface

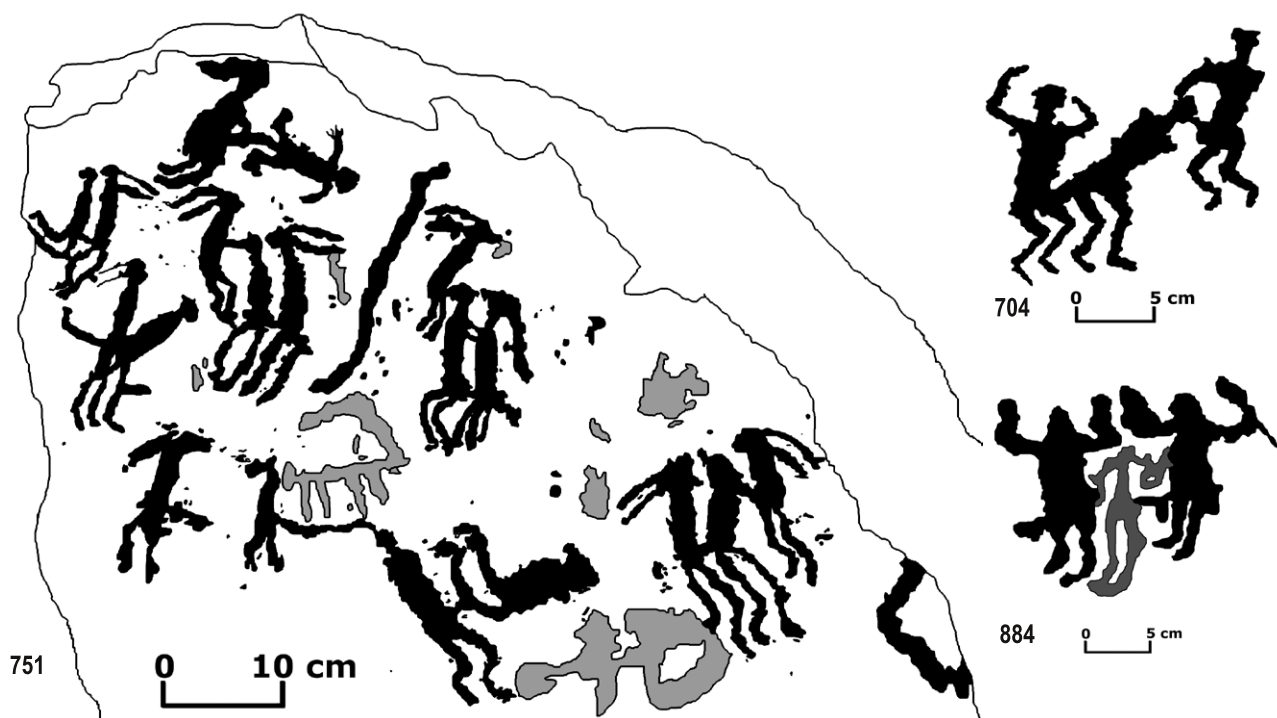


Fig. 6 – Trios de Saimaluu-Tash.

plane. Aucune information n'est connue pour Eshkiolmes.

Si les hommes sont reconnaissables par leur phallus, rien, en revanche, ne permet d'identifier clairement les femmes. Il n'y a dans leurs représentations pratiquement jamais de caractère morphologique spécifique, que ce soit par une mise en évidence de leur poitrine ou de leur chevelure. De même, au niveau de la taille, elles sont aussi grandes que les hommes. Parmi les exceptions, le panneau 109 de Saimaluu-Tash distingue la femme de l'homme par sa chevelure et le panneau 434 permet d'identifier la femme par le fait qu'elle est stéatopyge. À Tamgaly, la femme du panneau II-F20 a une chevelure marquée, celle de la scène II-86 a un ventre plus arrondi et celle du panneau II-88 a une poitrine abondante. Quant à une scène d'Eshkiolmes, la femme est nettement plus petite que l'homme. Pour cette scène, remarquons également la présence d'un caprin et d'une flèche.

#### 2.4. Scènes avec deux hommes et une femme

Les trios érotiques constituent huit scènes présentes sur trois sites (Bayan Zhurek, Eshkiolmes et Saimaluu-Tash) (Fig. 4 et 6).

Dans sept de celles-ci, le trio est debout, tan-



Fig. 7 – Couple. Détail du panneau 751 de Saimaluu-Tash.



Fig. 8 – Trio. Panneau 704 de Saimaluu-Tash ; 18 x 12 cm.

dis que pour une scène de Saimaluu-Tash, les deux hommes sont debout, alors que la femme est couchée sur le dos. Cette représentation montre en outre un rapport homosexuel : l'homme pénétrant la femme effectue simultanément une fellation.

Toujours à Saimaluu-Tash, le panneau 884 montre une femme pénétrée par un adorant, c'est-à-dire par un homme avec les bras vers le ciel, tandis qu'un second homme devant la femme ne participe pas activement à la scène, bien que la femme semble lui caresser le dos. Cinq autres scènes de ce site décrivent une pénétration de la femme par un homme avec fellation pour le second. Seule une de ces cinq représentations montre un homme avec les bras en adoration (Fig. 8).

Dans deux cas, à Bayan Zhurek et à Eshkiolmes, la femme subit une double pénétration, alors que les hommes dressent leurs bras vers le ciel, en état d'adoration (Fig. 4D et H).

À Saimaluu-Tash, quatre des cinq scènes ont été exécutées sur un même panneau. Avec le deuxième panneau, ces trios sont orientés vers le nord/nord-est. L'orientation des panneaux de Bayan Zhurek et d'Eshkiolmes n'est pas connue.

Les trios érotiques présentent donc quelques traits communs : les protagonistes sont debout et, dans la moitié des cas, les hommes sont en adoration.

Pour ces scènes, aucun trait morphologique ne permet de reconnaître les femmes. Toutefois, pour le panneau 884 de Saimaluu-Tash, l'individu féminin est nettement plus petit que les deux hommes et quant au panneau 751, les hommes sont marqués par une chevelure abondante contrairement aux femmes ou bien par deux traits que l'on peut comprendre soit comme deux tresses soit comme des rayons solaires à mettre en parallèle avec d'autres figurations similaires du même site (Fig. 9). Pour la scène de Bayan Zhurek, la femme a un ventre proéminent. Pour celle d'Eshkiolmes, une poitrine de petites dimensions est figurée et les deux hommes sont d'une taille nettement supérieure.





Fig. 9 – Travaux aratoires. Détail du panneau 78 de Saimaluu-Tash. Charrue supérieure : 30 x 19 cm.

### 2.5. Scènes avec un homme et un animal

Les sept accouplements entre un homme et un animal sont localisés sur trois sites kazakhs (Kulzhabasy, Bayan Zhurek et Karakyr) (Fig. 2 & 4), ainsi qu'à Saimaluu-Tash (Fig. 2B). Dans six cas, l'homme est en présence d'un caprin et dans le dernier cas, d'un loup. Pour l'accouplement avec le loup, le phallus de l'homme est démesuré puisqu'il est aussi long que l'animal et plus grand que l'individu lui-même (Fig. 10) !

À cinq reprises, le « couple » est tourné vers la droite et par deux fois à Bayan Zhurek vers la gauche.

Les deux scènes de Kulzhabasy, distantes de près de 15 km, sont orientées vers l'ouest ; celle de Karakyr, vers le sud et celle de Saimaluu-Tash vers le sud-ouest. Aucune information sur l'orientation n'est connue pour Bayan Zhurek.

### 2.6. Scènes avec accouplement de deux animaux

Les accouplements entre deux animaux sont connus dans l'Altai sibérien et mongol, essentiellement à l'Âge du Fer (Polidovitch, 2011). Pour l'Âge du Bronze, sur les sites documentés, nous ne connaissons que deux cas :

- à Saimaluu-Tash, entre deux loups, la figuration du vit ne laissant aucun doute sur le sens de la scène (Fig. 2A) ;
- à Eshkiolmes, entre deux chevaux (Fig. 4E).

Dans les deux cas, les animaux sont représentés de profil, tournés vers la droite.

## 3. Les autres types de représentations sexuelles

### 3.1. Les adorants ithyphalliques

Les adorants ithyphalliques sont relativement nombreux. Il s'agit généralement de deux hommes se faisant face et dont les mains se rejoignent (Fig. 11) : Kulzhabasy (18 sur neuf pierres), Tamgaly (six sur quatre panneaux), Akkainar (neuf sur sept roches), Karakyr (11 sur trois panneaux), Saimaluu-Tash (78 sur 40 panneaux) et Baet (deux sur une pierre).



Fig. 10 – Accouplement d'un homme avec un loup. Kulzhabasy, vallée 1 ; 28 x 10,5 cm.

Pour ces adorants, il n'est pas rare que leurs phallus se touchent (Fig. 12) : Tamgaly (deux panneaux), Saimaluu-Tash (18 sur huit pierres), Akkainar et Baet (une pierre). Pour ces représentations, les deux individus ne sont ni symétriques ni identiques. On ne peut donc pas parler d'un dédoublement de personnalité ou d'une représentation en miroir. En revanche, le contact des deux phallus masculins pose question sur le rôle de l'homosexualité dans cette société. En outre, ces adorants en « contact » sont souvent isolés, éloignés des hommes-soleil ou de la faune. On ne peut dire précisément ce qu'ils adorent.

À Kulzhabasy, plusieurs adorants ithyphalliques sont associés à des taureaux (Hermann & Zheleznyakov, 2012 : 14, 23 & 27) et dans un cas à un caprin. Ces associations se retrouvent également à Saimaluu-Tash et dans l'Akkainar. Ce n'est en revanche pas le cas à Tamgaly.

À Saimaluu-Tash, les adorants ithyphalliques se situent à 17 reprises sur une surface plane. Ils sont également sept fois orientés vers l'est, six fois vers le nord, deux fois vers le sud, le sud-ouest et l'ouest et une seule fois vers le nord-ouest, le nord-est et le sud-est.

À Tamgaly, ils sont orientés vers l'ouest et le sud-ouest, tandis qu'à Kulzhabasy, ils font face à cinq reprises à l'est et deux fois au sud et à l'ouest. Dans l'Akkainar, ils sont orientés trois fois vers le sud-ouest, deux fois vers l'ouest et le sud.

Pour ces quatre sites, l'orientation dominante est donc l'est (12 cas), puis l'ouest (huit fois), le sud-ouest (sept fois) et le sud à six reprises.

Toutefois, les adorants sans indication sexuelle ou dont le phallus n'est pas en érection sont beaucoup plus nombreux. Ainsi, rien que pour le site de Saimaluu-Tash, sur les 125 panneaux avec des adorants, 85 ne comportaient aucune référence sexuelle, notamment deux panneaux mettant en scène des anthropomorphes adorant des divinités solaires, dont un situé à moins de deux mètres du panneau 751 avec sept scènes érotiques (Fig. 13). De même, la pierre 218 figurant un accouplement de deux loups comportait un adorant sans indication sexuelle.

À Kulzhabasy, les individus ithyphalliques ne se retrouvent également que sur neuf des 25 panneaux avec adorants.



Fig. 11 – Couple d'adorants ithyphalliques avec enfant. Kulzhabasy, vallée 3 ; 31 x 22 cm.



Fig. 12 – Adorants ithyphalliques. Panneau 315 de Saimaluu-Tash ; 22 x 15 cm.



Fig. 13 – Hommes-soleil et adorants. Panneau 750 de Saimaluu-Tash. Homme-soleil supérieur : 11 x 19 cm.

Aucun adorant ithyphallique n'a été documenté sur les sites d'Akterek, de Degeres, de Tchon Tchatchikei et du lac Issyk-Kul, à l'exception de Baet.

### 3.2. *Les parturientes*

Les représentations de femmes en couches sont extrêmement rares et parfois peu lisibles. Deux exemplaires sont connus à Tamgaly (Fig. 3), situés une cinquantaine de centimètres sous une divinité solaire dans le groupe II et dans le groupe IV du canyon principal<sup>1</sup>. La parturiente du groupe II se trouve entre les quatre scènes érotiques du site, tandis que celle du groupe IV est située au centre d'un groupe d'adorants dansant sous plusieurs hommes-soleil (Fig. 14).

Une autre parturiente se trouve dans l'Akkainar (Fig. 3), isolée par rapport aux hommes-soleil du site, puisque ceux-ci se trouvent à environ cinq kilomètres de cette scène. Ici, la femme en couches, reconnaissable aussi par sa chevelure, est soutenue par un individu de sexe masculin.

---

<sup>1</sup> La divinité solaire du groupe II n'existe plus de nos jours. Elle probablement été détruite par un tremblement de terre (Rogozhinsky, 2009 : 53).



Fig. 14 – Parturiente au milieu d'adorants et sous des hommes-soleil. Groupe IV de Tamgaly. Danseurs : 88 x 15 cm.

Au Kirghizstan, aucune figuration de ce type n'a été documentée à Saimaluu-Tash ni sur les autres sites du pays.

### 3.3. Représentations diverses

À Saimaluu-Tash, un homme labourant son champ est représenté avec le phallus en érection (Fig. 15). Ce panneau est orienté vers le nord. C'est un cas unique parmi les 71 représentations de charrues du site.

À Tamgaly, une femme a été dessinée en mettant en évidence ses organes génitaux (Fig. 3). Elle se trouve dans la périphérie du site, orientée vers le sud (Hermann *et al.*, 2014a : 8). Nous ne connaissons pas de représentations similaires sur d'autres sites.



Fig. 15 – Travaux aratoires avec un individu ithyphallique. Panneau 142 de Saimaluu-Tash ; 32 x 14 cm.

Sur le site de l'Akkainar et sur celui de Saimaluu-Tash (Fig. 16), deux couples se tiennent par la main, sans autre indication de sexualité. En outre, il n'est pas possible de déterminer qu'il s'agisse bien d'un homme et d'une femme. Toutefois, le mouvement des mains suggère un sentiment entre les deux individus. Dans l'Akkainar, ce couple se trouve à proximité directe de la scène de parturiente.

Sans être une figuration de vèlage, signalons un veau se trouvant dans le corps d'une vache à Tamgaly (Hermann, 2011 : 12). Si ce pétroglyphe n'est pas une indication de sexualité, il rentre toutefois dans cet inventaire en tant que figuration pouvant être liée à la fertilité.

Pour l'ensemble des sites, nous n'avons trouvé aucun signe abstrait pouvant être clairement interprété comme des phallus ou des vulves.

#### 4. Contextualisation des scènes érotiques

##### 4.1. Généralités

Les scènes érotiques de Tamgaly sont toutes regroupées dans le groupe II du canyon principal. Ce groupe était surmonté à l'origine d'une divinité solaire d'environ 150 cm de haut. De chaque scène érotique, cet homme-soleil était visible, de même qu'un panneau avec sept autres hommes-soleil et situé dans le groupe IV faisant face au groupe II. En revanche, aucune représentation de chariots ne se trouve à proximité de ces quatre scènes.

Au niveau de la faune, il y a de nombreux pétroglyphes de taureaux, cervidés et chevaux dans ce groupe, sans qu'un animal spécifique ne puisse être associé à ces scènes. Seul le panneau F20 est associé à un taureau, ainsi qu'à un second homme-soleil, alors que les trois autres scènes érotiques sont plutôt isolées par rapport aux figurations animales.

À Saimaluu-Tash, presque toutes les scènes érotiques sont réunies dans une moraine située à l'est du site, en contrebas d'un petit lac ou à la même altitude que celui-ci (Fig. 17). Dans cette zone, nous retrouvons également 25 charrues (Fig. 9), ainsi que 40 hommes-soleil (Fig. 18). L'animal dominant y est le taureau, mais plusieurs cervidés, chevaux, caprins et serpents sont aussi à dénombrer. Le couple du panneau 97 est associé à un caprin (Fig. 19), tandis que les autres scènes sont plutôt isolées par rapport à des animaux. Un caprin se retrouve également sur le panneau 751, mais il a peut-être été réalisé ultérieurement. Ce panneau 751 était isolé au centre d'une moraine en compagnie d'une seconde roche située à un mètre et demi et sur laquelle



Fig. 16 – Couple se tenant par la main. Panneau 1297 de Saimaluu-Tash ; 12 x 10 cm.



Fig. 17 – Vue de la moraine principale de Saimaluu-Tash.

figurent deux hommes-soleil et des adorants (Fig. 13). Presque toutes les scènes érotiques avec des couples ou des trios sont à proximité directe des hommes-soleil et, dans une moindre mesure, des charrues, notamment le panneau 1438 sur lequel l'acte sexuel se déroule devant une charrue (Fig. 20) et à quelques mètres d'une roche avec quatre hommes-soleil. En revanche, l'accouplement homme-caprin et celui entre deux loups n'ont pas de contact visuel direct avec des hommes-soleil ou avec une charrue.



Fig. 18 – Hommes-soleil. Panneau 53 de Saimaluu-Tash.



Fig. 19 – Couple avec caprin. Panneau 97 de Saimaluu-Tash ;  
9 x 15 cm.

Pour Eshkiolmes et Bayan Zhurek, les données sont trop fragmentaires pour procéder à une analyse cohérente. Notons toutefois qu'il n'y a aucune représentation d'hommes-soleil à Bayan Zhurek et seulement deux à Eshkiolmes, sans pouvoir préciser si les scènes érotiques sont situées à proximité de ces divinités.

Les deux accouplements homme-animal de Kulzhabasy sont isolés de toute représentation d'hommes-soleil. En revanche, une scène est située à quelques mètres d'un « labyrinthe », tandis que l'autre est à proximité de deux adorants enfermés dans un miroir (Hermann & Zheleznyakov, 2012 : 33 et 46). Quelques chariots sont à proximité de ces deux scènes, mais sans contact visuel entre les panneaux.

À Tcholpon-Ata et à Tuyuk-Tor, aucun homme-soleil n'est représenté et aucune espèce animale ne peut être associée directement aux scènes érotiques, même si les caprins sont très nombreux sur les deux sites. En revanche, à Tuyuk-Tor, deux charrues sont à une trentaine de mètres de distance des trois accouplements (Fig. 21).

À Karakyr, l'accouplement homme-animal est très éloigné des hommes-soleil du site et sans contact visuel. Une représentation de géant combattu par un petit anthropomorphe est à proximité directe de ce panneau.



Fig. 20 – Couple devant  
une charrue.  
Panneau 1438 de  
Saimaluu-Tash.  
Charrue : 23 x 16 cm.



#### 4.2. Liens entre scènes érotiques et divinités solaires

Si la proximité entre scènes érotiques et hommes-soleil est évidente à Tamgaly et à Saimaluu-Tash, il n'en est pas de même pour les autres sites. Ainsi, dans l'Akkainar, malgré la présence de 31 hommes-soleil, aucune scène érotique n'est à dénombrer. En revanche, à Bayan Zhurek, on retrouve quatre accouplements, alors qu'il n'y a pas de divinité solaire.

Pour le panneau 751 de Saimaluu-Tash, on peut en outre se demander si les individus fornicant sont des hommes ou des divinités solaires, vu les deux traits partant de leur tête. Nous ne connaissons aucune figuration de la chevelure des individus masculins sur les sites d'Asie centrale. À moins qu'il ne s'agisse de rayons solaires que l'on retrouve également pour d'autres individus dans la moraine principale du même site, notamment pour plusieurs hommes labourant.

Si l'on prend en compte les différentes représentations érotiques, on peut observer que les accouplements hommes-femmes et en trio - ainsi que les parturientes de Tamgaly - sont presque toujours localisés à proximité d'un homme-soleil, voire en contact visuel avec celui-ci, tandis que les actes sexuels entre un homme et un animal, voire entre deux animaux se retrouvent soit dans des sites sans homme-soleil (Bayan Zhurek) ou dans des zones éloignées de ceux-ci (Kulzhabasy, Karakyr et Saimaluu-Tash).

Les deux exceptions sont au Kirghizstan, avec Tuyuk-Tor et Tcholpon-Ata, où aucun homme-soleil n'est présent sur les sites. Remarquons toutefois qu'à Tcholpon-Ata, la pénétration n'a pas encore lieu !

#### 4.3. Liens entre scènes érotiques et charrues

Cette association n'est pas non plus évidente. Si elle est relativement claire à Tuyuk-Tor et à Saimaluu-Tash par la proximité des panneaux et par la représentation d'un accouplement devant une charrue, ainsi que par l'individu ithyphallique labourant son champ, il n'en est pas de même à Tamgaly, à Kulzhabasy et à Bayan Zhurek où aucune charrue ne fut piquetée.



Fig. 21 – Deux charrues.  
Tuyuk-Tor ; 41 x 23 cm.

De même, pour cette raison, il est difficile d'associer charrues et hommes-soleil, à l'exception de Saimaluu-Tash où il est également tentant de voir des hommes-soleil pratiquer des travaux aratoires (Fig. 9).

#### 4.4. Liens entre scènes érotiques et animaux

D'une manière générale, il est difficile d'établir un lien clair entre les scènes érotiques et la faune, à l'exception d'un panneau de Tamgaly associé à un taureau et d'un autre à Saimaluu-Tash avec un caprin. Le caprin et le taureau sont très présents sur les sites de l'Âge du Bronze. Signalons également qu'à Saimaluu-Tash, toutes les charrues sont tirées par des taureaux et non par des chevaux, comme par exemple à Tuyuk-Tor. En outre, presque tous les accouplements entre un homme et un animal ont lieu avec un caprin.

Faut-il y voir une manifestation symbolique ou simplement un reflet de la vie pastorale ? On peut bien sûr se replonger dans le roman *Padre Padrone* de Gavino Ledda pour nous rappeler que les pâtres sardes découvraient leur sexualité avec les chèvres qu'ils surveillaient. À moins d'y percevoir une association conceptuelle entre les cornes du taureau et des caprins avec le phallus masculin, d'autant plus que de nombreux adorants devant des taureaux sont ithyphalliques...

#### 4.5. Liens entre scènes érotiques et motifs guerriers

Ce lien est également difficile à établir, puisque certains sites comme Tchon-Tchatchikei avec plusieurs batailles n'ont pas de panneaux érotiques, alors qu'aucune scène de guerre ne fut représentée à Tamgaly.

Nous constatons toutefois que l'accouplement avec un caprin à Karakyr est situé à proximité directe d'un panneau montrant l'attaque d'un anthropomorphe contre un géant. À Eshkiolmes, une flèche a été gravée au-dessus d'un couple, tandis qu'un homme tire sur un géant sur un panneau avec un accouplement (Fig. 4F-G). En outre, dans le groupe II de Tamgaly, quelques anthropomorphes à proximité des scènes érotiques portent des armes, comme des faucilles ou des massues. De même, dans la moraine principale de Saimaluu-Tash, plusieurs haches, flèches et épées ont été exécutées.

### 5. Les scènes érotiques sont-elles liées à un culte de la fertilité ?

Le culte de la fertilité présuppose l'idée de conception et de fécondation pour donner la vie. Ainsi, les travaux aratoires sont indispensables pour pouvoir semer et faire pousser des céréales. Les représentations de charrues sont donc bien liées à ce culte. De même, les trois parturientes, ainsi que la figuration d'un veau dans le sein d'une vache sont clairement en rapport avec cette thématique. Mais en est-il de même des scènes érotiques ?

La fécondation ne découle pas nécessairement de la sexualité humaine, contrairement à celle animale. Ainsi, parmi les 36 scènes érotiques, nous retrouvons deux scènes se déroulant avant l'acte et sept rapports entre un homme et un animal pour lesquels il est donc exclu d'envisager une quelconque fécondation. De même, parmi les scènes entre une femme et un homme, il y a deux pratiques de fellation. En outre, comment comprendre les huit scènes entre une femme et deux hommes ? Peut-on y voir une volonté de fertilité, alors que la présence d'un des deux hommes est superflue pour la fécondation, surtout lorsqu'il s'agit de sexe oral ou d'une double pénétration ? N'oublions pas non plus la scène homosexuelle où un individu pénétrant une femme pratique une fellation à un deuxième homme. Tout cela n'évoque en rien un culte de la fertilité, puisqu'il n'y a pas volonté de concevoir.

Au niveau de la représentation des individus, nous constatons que les hommes sont reconnaissables à leur phallus, souvent surdimensionné, alors qu'aucune caractéristique morphologique ne permet d'identifier les femmes dans leur féminité, c'est-à-dire dans leur fertilité. Ce qui compte, c'est le phallus et non le sein maternel.

Ainsi, pour ce qui concerne les adorants ithyphalliques, le sexe en érection n'est pas un symbole de fertilité, mais plutôt un symbole de virilité. N'est-ce d'ailleurs pas ainsi qu'il faudrait comprendre les nombreux adorants ithyphalliques associés à des taureaux et à des caprins, l'adorant devenant par son sexe aussi puissant que l'animal cornu ? Quant aux adorants ithyphalliques dont le sexe se touche, qu'adorent-ils exactement ? Leur isolement contextuel sur le site ne signifie-t-il pas qu'ils adorent avant tout leur propre phallus ? Et le contact de leurs sexes ne les place-t-il pas sur un pied d'égalité au niveau de leur force ? En outre, si on associe la puissance du phallus à celle des cornes des taureaux et des caprins, ne doit-on pas aussi envisager un parallèle conceptuel avec les rayons partant de la tête des hommes-soleil ?

Les scènes érotiques entre humains sont presque toujours réalisées à proximité des divinités solaires. L'homme, par son phallus, n'est-il pas ainsi l'équivalent de l'homme-soleil avec ses rayons ? Évidemment, l'idée commune proclame que le soleil féconde la terre comme l'homme féconde la femme. N'est-ce pas cependant une erreur que les hommes de l'Âge du Bronze des steppes d'Asie centrale ne commettaient probablement pas ? Le soleil brûle le sol et les récoltes, alors que la pluie féconde la terre. Les hommes vénéraient les divinités solaires parce qu'ils les craignaient. De même, ne désiraient-ils pas devenir l'égal des hommes-soleil par leur phallus, symbole de leur puissance ? Si les adorants en contact avec les hommes-soleil ne sont justement pas ithyphalliques, n'est-ce pas pour ne pas irriter les dieux en remettant en cause leur puissance ?

Ainsi, ce n'est probablement pas à un culte de la fertilité que nous avons affaire avec les scènes érotiques, mais plutôt à un culte du phallus et donc de la virilité. Les nombreuses figurations de fellations peuvent d'ailleurs corroborer cette idée que la femme doit avant tout rendre hommage à la puissance de l'homme. Par la sexualité, l'homme affirme son pouvoir et sa force sur la femme et sur la nature, voire sur les autres hommes, puisqu'il n'est pas innocent de constater que sur la plupart de ces sites, des armes « phalliques » (haches, flèches, poignards) et des scènes de bataille ont également été exécutées. Avec l'Âge du Fer, les scènes érotiques, les charrues, les hommes-soleil, les représentations de taureaux, d'armes et de batailles disparaissent. L'art rupestre d'Asie centrale à l'Âge du Bronze affirme donc la suprématie masculine en associant la force du phallus à celle des cornes du taureau, des armes et des rayons solaires, voire de la charrue pénétrant le sol. Le culte de la virilité rejoindrait de cette manière le culte de la fertilité...

*Bibliographie*

- BAIPAKOV K. M., MARYASHEV A. N., POTAPOV S. A. & GORYATSHEV A. A., 2005. *Petroglyphy v gorach Eshkiolmes*. Almaty : 226 p.
- BAIPAKOV K. M. & MARYASHEV A. N., 2008. *Petroglyphs of Bayan Zhurek*. Almaty : 200 p.
- BAIPAKOV K. M. & MARYASHEV A. N., 2009. *Petroglyphy Ak-Kainara*. Almaty, Credos : 104 p.
- HERMANN L., 2011. *Die Petroglyphen von Tamgaly in Kasachstan*. Paris, BOD : 68 p.
- HERMANN L., 2012a. Rock Art of Tamgaly in Kazakhstan. *Adoranten*, 2011 : 26-40.
- HERMANN L., 2012b. Gravures rupestres inédites de l'Âge du Bronze dans la vallée de l'Usek au Kazakhstan (Zharkent, oblys d'Almaty). *INORA*, 62 : 17-20.
- HERMANN L. & ZHELEZNYAKOV B., 2012. *The petroglyphs of Kulzhabasy in Kazakhstan*. Paris, BOD : 72 p.
- HERMANN L., ZHELEZNYAKOV B. & ALIMKULOV E. B., 2014a. Nouvelles découvertes à Tamgaly, Kazakhstan. *INORA*, 70 : 7-13.
- HERMANN L., ZHELEZNYAKOV B. & ZHANKO A., 2014b. Le site d'art rupestre de Degeres (oblys d'Almaty) au Kazakhstan. *INORA*, 70 : 13-17.
- HERMANN L., 2015. L'art rupestre de l'Akkainar au Kazakhstan (oblys d'Almaty). *INORA*, 73 : 5-13.
- MARTINOV A. I., MARYASHEV A. N. & AVETEKOV A. K., 1993. *Naskalnie izobrazheniya Saimaly-Tasha*. Alma-Ata : 112 p.
- MARYASHEV A. N. & GORYATSHEV A. A., 2002. *Naskalnie izobrazheniya Semiretschya*. Almaty : 240 p.
- MIKLASHEVITCH E., 1997. Gravures sur les rochers de la Barscaun (Kirghizie). *INORA*, 18 : 11-14.
- POLIDOVITCH Y. B., 2011. Erotitscheskii syuzhet v iskusstve « zverinogo stilya » narodov tsentralnoi Azii. *Istoriya i archeologiya Semiretschya*, 4/2011 : 144-157.
- POTAPOV S. A., 2007. *Drevnee svyatilitshe Karakyr*. Almaty : 120 p.
- ROGOZHINSKY A. E., 2009. Naskalnye izobrazheniya « solntsegolovych » iz Tamgaly v kontekste izobrazhitelnykh traditsii bronzovogo veka Kazachstana i srednei Azii. *Materialy i issledovanya po archeologii Kyrgyzstana*, 4, Bichkek : 53-65.
- ROGOZHINSKY A. E., 2011. *Petroglyphs within the archaeological landscape of Tamgaly*. Almaty : 344 p.
- SALA R. & DÉOM J. M., 2005. *Petroglyphs of South Kazakhstan*. Almaty, Laboratory of Geoarchaeology : 150 p.
- SAMASHEV Z., ZHANG S. H., BOKOVENKO N. & MURGABAEV S., 2011. *Naskalnoe iskusstvo Kazachstana*. Seoul : 462 p.
- TASHBAYEVA K., KHUZHANAZAROV M., RANOV V. & SAMASHEV Z., 2001. *Petroglyphs of Central Asia*. Bichkek : 224 p.

### Résumé

36 scènes érotiques de l'Âge du Bronze ont été répertoriées sur huit sites d'art rupestre du Kirghizstan et du sud-est du Kazakhstan, principalement à Saimaluu-Tash et à Tamgaly. Outre des rapports homme-femme, ces représentations montrent des trios sexuels et des accouplements avec des animaux et entre animaux. En outre, des adorants ithyphalliques et trois parturientes complètent ce répertoire souvent attribués à un culte de la fertilité.

En étudiant le contexte de ces scènes, on peut mettre en évidence la proximité des panneaux montrant des rapports sexuels entre humains avec des figurations de divinités solaires et, dans certains cas, avec des charrues. Il semble toutefois que l'attribution des pétroglyphes érotiques à un culte de la fertilité ne soit pas vraiment pertinente. En revanche, on peut parler pour ces scènes d'un culte du phallus et donc de la virilité.

*Mots-clés* : Art rupestre, Kazakhstan, Kirghizstan, Saimaluu-Tash, Tamgaly, sexualité, culte de la fertilité, homme-soleil, Âge du Bronze.

### Abstract

36 erotic scenes from the Bronze Age have been documented on eight rock art sites in Kyrgyzstan and in southeastern Kazakhstan, mainly in Saimaluu-Tash and Tamgaly. These scenes depict besides intercourses between men and women, threesomes, and copulations with and between animals. Ithyphallic worshippers and three parturients complete this inventory, often attributed to a fertility cult.

Analysing the context of these scenes, the proximity between panels depicting sexual intercourses of human beings, panels with sunheads, and in some cases those with ploughs is apparent. The attribution of erotic engravings to a fertility cult may not be relevant. However, these depictions may well refer to a phallus, i.e. virility, cult.

*Keywords*: Rock art, Kazakhstan, Kyrgyzstan, Saimaluu-Tash, Tamgaly, sexuality, fertility cult, sunhead, Bronze Age.

Luc HERMANN  
20/2D, route d'Etalle  
BE - 6700 Arlon  
lhermann2@hotmail.com